

Il est possible que Jean Molinier et Elisabeth Méthivier se soient installés dans cette ville portuaire comme étrangers, sujets de sa majesté britannique, et ne relèvent que de leur ambassade.

▫ Les renseignements transmis par la tradition familiale deviennent de plus en plus flous et imprécises sur le devenir de cette famille. Avec le temps et la succession des générations les liens se sont distendus.

Un Louis Molinier de "la Raye", près de Vélène, descendrait, par ses deux parents, de la famille Métivier. S'agit-il de Jean Molinier et d'Elisabeth Métivier ? \*  
Monsieur Molinier (ce Louis ? ou un autre homonyme ?), un lointain cousin de Jacques Franc de Ferrière 16/24, épouse Isoline Noë, fille légitimée de Monsieur Vincens, de "la Raye", et de sa servante (Comme quoi les unions ancillaires peuvent trouver d'heureuses issues, l'usage de reconnaître des enfants de l'amour, nés hors mariage, se démocratise). La double mention de "la Raye" plaiderait en faveur d'un lien entre tous ces Molinier.

Dans les années 1880, toujours à "la Raye", vit une femme, que Jacques 16/24 considère comme sa lointaine cousine, par Elisabeth Métivier 67/99sa, mariée à un Monsieur Rochefort (ou de Rochefort).

Ce qui est amusant, c'est de refermer cette boucle familiale évoquée par Jacques Franc de Ferrière dans les années 1890 : Il se trouve que ce Monsieur Vincens "de la Raye", père comblé d'Isoline, est le frère de Monsieur Vincens "du Payot", prêtre, et de Vincens Parsac "du Chai Neuf" qui épouse Marie Faure Lassablière\*\* (17.. - <1810) du Valladoux 133/197f, "sa parente" (voir fiche VII.11.Mm Pierre Faure-Lassablière 266/394 - Anne Vincens 267/395)

▫ Par ailleurs, on retrouve trace, en dehors de la tradition familiale, d'un autre mariage entre un Molinier et une Mestivier (Métivier) au XVIIe siècle :

Jean Molinier (~1687 - février 1767), un négociant bordelais qui réside aux Chartrons, épouse Marie Thérèse Mestivier. Leur contrat de mariage signé le 23 février 1710, permet de savoir que la fiancée est fille de Jean Mestivier, de Bonnefere, conseiller du roi et receveur de la juridiction de Montravel et d'Isabeau Marcon (16.. <1696). Son grand-père est Simon Marcon\*\*\*.

Guillaume Molinier, le père de ce Jean Molinier, est marchand et bourgeois de Bordeaux, possède une propriété (une "campagne") à Bousène, paroisse de Saint-Seurin\*\*\*\*.  
Guillaume a signé son contrat de mariage avec Madeleine Caussines (16..-1741) le 27 octobre 1686. Cette Madeleine est fille de Moïse Caussines, sieur de Fontaine et bourgeois de Clairac, et de Suzanne Grendron, fille de Gaspard, marchand et bourgeois de Libourne. Guillaume Molinier est mort le 22 mai 1720.

Les renseignements sont précis, mais ne remontent pas assez haut pour faire un lien entre tous ces Molinier et tous ces Métivier !

\* Informations transmises par Jacques Franc de Ferrière 16/24, petit-fils de Pierre Métivier.

\*\* Belle-sœur d'Henry Métivier 132/196, arrière-grand-père de Jacques Franc de Ferrière

\*\*\* Marcon est aussi le nom d'un domaine faisant encore partie, au XIXe siècle, des propriétés des descendants de Michel Eyquem de Montaigne, dans l'ancienne juridiction de Montravel. Une famille Marcon est bien implantée dans la région de Castillon où on la trouve citée dès 1599 et peut-être plus tôt. En 1729 un "ministre" (c'est à dire pasteur) du nom de Marcon habitant, semble-t-il, Lamothe-Moravel où il possède quelques biens, est dénoncé, arrêté et emprisonné, parce qu'il a été trouvé "instruisant et prêchant la mauvaise doctrine (comprenez la foi réformée)". Un certain Antoine Marcon est maire de Castillon entre l'an VII et 1813.  
(d'après Fernand Guignard, Histoire de Castillon-sur-Dordogne, maison française d'édition, 1912, réimpr. 2005)

\*\*\*\* Il y a beaucoup de paroisses Saint-Seurin, lieu l'origine de son épouse, en Aquitaine, en particulier aux environs de Clairac.